

CIE 10 SECONDES ET DES BROUETTES



CRÉATION 2026 - 2027

© LORYS BONFILS



DISTRIBUTION

Création collective de la cie 10 Secondes et des Brouettes

Ecriture et jeu : Sarah Caillaud, Julie Deniel et Louise de Sédouy

Costumes, scénographie et régie : Laurie Péhau

Regard scientifique : Maureen Bal, doctorante en sciences politiques (écoféminismes) à l'Université de Bordeaux (33)

Partenaires confirmés : La Pratique - Vatan (36), le Lieu Sans Nom - Bordeaux (33), Programme d'Animation d'Initiatives (NACSTI - Région Nouvelle-Aquitaine), la cie Du Chien dans les Dents - Bordeaux (33)

Théâtre participatif à partir de 10 ans

Durée estimée : 1h15

Spectacle adaptable/tout terrain

CONTACTS

Compagnie 10 Secondes et des Brouettes

✉ cie10secondes@gmail.com

Julie Deniel (administration et diffusion) - 06 49 64 07 71

Laurie Péhau (technique) - 06 77 43 07 44

👉 <https://10secondesetdesbrouettes.fr>

f [Ciel10secondesetdesbrouettes](https://www.facebook.com/Ciel10secondesetdesbrouettes)

o [@cie10secondes](https://twitter.com/cie10secondes)



CALENDRIER DE CRÉATION

- Du 29 juin au 12 juillet 2025 – Résidence à **La Pratique** – Vatan (36) > dramaturgie et écriture
- Du 8 au 12 septembre 2025 – Résidence au **Lieu sans Nom** – Bordeaux (33) > dramaturgie et écriture
- Du 8 au 12 octobre 2025 – Résidence à **Cap Sciences** – Bordeaux > écriture et médiation
- Du 2 au 7 mars 2026 – Résidence **quartier Bordeaux Sud** > écriture et médiation ([à confirmer](#))
- Du 9 au 25 juin 2026 – Résidence au **HangArt** – Marseille (13) > mise en scène ([candidature déposée](#))
- Du 19 au 24 octobre 2026 – Résidence au **local du Chien dans les Dents** – Bordeaux > mise en scène, création lumière
- Du 26 octobre au 2 novembre 2026 – Résidence à la **Maison des Arts**, Université Bordeaux Montaigne – Pessac (33) > mise en scène, création lumière ([à confirmer](#))
- Production en cours

Autres partenaires pressentis

- La Maison Marandon – Bordeaux > échanges en cours
- Le Glob Théâtre – Bordeaux > en attente de réponse
- Le service culturel de la Ville d'Eysines (33) > échanges en cours
- Ville de Bordeaux et Mairie de Quartier Bordeaux Sud > dépôt de demandes de financements fin 2025 et début 2026
- La Cité Bleue – Bordeaux

NOTE D'INTENTION

Le travail de réflexion mené au cours de la création de notre spectacle *Rovers*, émission spatio-théâtrale, en diffusion depuis l'été 2022, a nourri et solidifié notre engagement dans **la lutte pour un monde décroissant, écoresponsable et équitable**.

« *L'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage.* »

Chico Mendes (1944-1988), syndicaliste et militant brésilien à qui l'on doit ces mots, précise bien que **la justice climatique est une justice éminemment sociale**. L'économiste Kate Raworth développe ce postulat dans sa théorie du donut, outil de communication sur les contours d'une société viable. **L'intersectionnalité comme réponse aux oppressions** est le fond de ces réflexions. Questionnements que nous partageons et qu'il nous paraît urgent de démocratiser, à l'heure d'une incroyable montée des violences systémiques à l'égard des personnes sexisées, racisées, en situation de précarité ou de handicap, grosses... L'invisibilisation de ces identités particulières fait partie des mécanismes de violence récurrents. Les modèles de femmes et de féminités avec lesquels nous avons grandi, notamment ceux de la fiction et des mythes, ont été formatés pour effacer la diversité des corps et des vécus. Ne restent souvent que la belle princesse douce et passive, la vieille sorcière édentée et malveillante ou la (belle-)mère maltraitante. La vierge ou la putain, la sainte ou la tentatrice. A vous de retrouver qui correspond à qui.

Partant de ces considérations, nous envisageons *La Mer et la Putain* comme **un terrain de relecture de ces mythes féminins**. Ces modèles de personnages, qu'on nous a présentés tantôt comme dangereux, tantôt comme modèles ultra-sexualisés, toujours en décalage avec nos réalités, participent encore à nous construire en tant que femmes. Ces figures, bien souvent associées à des pratiques et connaissances liées à la nature, ont été diabolisées, notamment au XIXe siècle. Cette période est fortement marquée par la volonté de séparer l'homme de la nature, mais aussi l'homme de la femme par une approche essentialiste et colonialiste.

Les écoféminismes, en tant que courants de pensées intrinsèquement intersectionnels, se sont donc imposés comme un point de départ de création fécond. En questionnant les dénominateurs communs aux mécanismes de domination patriarcale et ceux de l'exploitation de la nature et du vivant, nous souhaitons participer à ouvrir les portes des réflexions intersectionnelles et, d'une certaine façon, amener au plateau le monde féministe défendu par Lauren Bastide dans *Futur·es*.

Enfin, dans la lignée de *Rovers*, émission spatio-théâtrale, nous tenons à créer une forme adaptable et accessible, tant技iquement qu'artistiquement. Aussi, **La Mer et la Putain sera un spectacle engagé, ludique, participatif, teinté d'humour.**

Sarah Caillaud, Louise de Sédouy et Julie Deniel



LE SPECTACLE

Dans *La Mer et la Putain*, trois autrices et actrices convoquent à la scène les mythes anciens de femmes qui composent notre imaginaire, et en proposent de nouveaux. Les allers-retours entre les sorcières, sirènes, autres nymphes d'antan et des discours plus contemporains leur permettent de **faire front contre un ennemi commun (invisible et systémique) qui détruit le corps des femmes et l'environnement.**

Aux prémisses de notre travail de création, il y a la volonté de **partager le champ des possibles qu'offre l'idée d'une lutte intersectionnelle**, de « **questionner la crise du sensible que nous traversons** » (Baptiste Morizot), de **raconter et expliquer la colère** des personnes concernées, du moins la nôtre, mais aussi de **donner à voir la douceur des espaces sororaux et la joie militante** qui, heureusement, colorent nos luttes.

De l'influence des mythes communs sur la réalité...

« Toute coopération à grande échelle est fondée sur des mythes communs qui n'existent que dans l'imagination collective des gens. C'est vrai d'une tribu archaïque, d'une cité antique, d'une église médiévale ou d'un État moderne. [...] Les entreprises modernes ne sont pas si différentes des tribus anciennes. Les hommes et femmes d'affaires et les juristes modernes sont en fait de puissants sorciers. [...] J'insiste. On crée une entreprise de la même manière qu'on crée des dieux. On raconte des histoires et on convainc les gens d'y croire. »

Sapiens : Une brève histoire de l'humanité, de Y. Noah Harari, D. Vandermeulen et D. Casanave, p. 84-93

C'est ainsi que l'historien Yuval Noah Harari introduit à ses lecteur·ice·s la théorie selon laquelle nos sociétés humaines sont organisées autour de croyances plus ou moins fortes, plus ou moins répandues, et bien au-delà des croyances spirituelles. Le projet *La Mer et la Putain* nous apparaît comme une porte d'entrée pour parler de la **rencontre de deux de ces fictions dominantes, qui façonnent aujourd'hui notre monde occidental : le modèle capitaliste et le système patriarcal.**

Dans son ouvrage *Une guerre mondiale contre les femmes*, Silvia Federici lie elle aussi, de manière remarquable, capitalisme et persécution des femmes, à partir du phénomène de la **chasse aux sorcières**. L'autrice reconnaît évidemment qu'il est dû à des causes multiples mais en développe une parmi les autres : "il semble toutefois exister un lien singulier entre le démantèlement de régimes collectivistes et la diabolisation des membres de la communauté qu'il affecte, qui fait de la chasse aux sorcières un instrument efficace de privatisation économique et sociale." (p. 29-30) Le phénomène d'enclosure* qu'elle décrit, d'abord dans les territoires ruraux d'Angleterre, puis en France et dans d'autres régions d'Europe occidentale, a participé à la fois à la construction du mythe capitaliste, et à la fois à la stigmatisation des femmes et particulièrement des vieilles femmes isolées et sans enfant au fin fond de la forêt. L'image de la sorcière de la culture populaire dépeint ce mythe à la perfection.

Au moment d'un tournant dans le mode d'exploitation des terres, des humain·e·s ont donc réellement souffert du fait d'un changement de fiction vers un modèle capitaliste privatif, jusqu'à prendre des proportions dramatiques : un féminicide de masse. Ce cas souligne bien **la puissance des mythes sur la réalité**, et dans ce cas-ci, sur les conditions de vie des femmes.

Avec ce spectacle, nous interrogerons les représentations qui nous construisent en tant que femmes, pour tendre vers un rapport différent à la nature et aux autres. Nous l'envisageons comme une porte d'entrée pour ouvrir la parole sur les écoféminismes et nous espérons ainsi penser une émancipation personnelle et collective plus saine et moins destructrice de l'environnement.

... et sur l'écriture des fictions

Parler des mythes qui façonnent une société, c'est aussi parler de notre manière de concevoir les spectacles, d'écrire les histoires. Questionner nos propres représentations artistiques, c'est réfléchir à la portée politique des corps, des mouvements et des mots mis à la scène. Si le théâtre n'a pas forcément les effets des actions de terrain des militant·e·s ou des actions de recherche des scientifiques, il participe néanmoins à **la bataille des imaginaires**. Faire progressivement évoluer les mentalités, en proposant des modèles de corps, de réflexion et de société divergents du modèle dominant, est un travail de longue haleine. La cie 10 Secondes et des Brouettes envisage son travail de création comme une manière de participer à cette bataille, en portant attention aux représentations qu'elles donnent, aux discours qu'elle cherche à visibiliser et aux outils artistiques qu'elle met en jeu.

* « Les enclosures désignent le phénomène par lequel les propriétaires terrien·ne·s et les paysan·ne·s aisé·e·s d'Angleterre ont enclos les communaux, les terres cultivées collectivement, mettant ainsi fin aux droits coutumiers et expulsant la population de fermiers et fermières qui dépendaient d'eux pour leur survie. La privatisation des terres a pu prendre d'autres formes. », S. Federici, p. 30.

Le processus de création

A l'instar de *Rovers*, émission spatio-théâtrale, *La Mer et la Putain* sera **une création collective au plateau**, nourrie des lectures et recherches documentaires des quatre membres de l'équipe et de temps de partage et de discussions collectives. L'écriture se fera à 8 mains, dans un aller-retour entre improvisations, expérimentations au plateau, témoignages enregistrés, échanges en équipe et rédaction.

Dans l'objectif de diversifier les discours, de créer des espaces d'échange tout en enrichissant la création, **l'équipe envisage plusieurs résidences de création / médiation**. Ces semaines de travail seront découpées entre répétitions (parfois ouvertes) et ateliers de médiation auprès de différents publics. Certaines de ces interventions prendront la forme de micros-trottoirs ou d'ateliers d'écriture dirigés par un panel de questions, axées

sur le rapport des participant·e·s à la nature, au vivant, à leurs émotions, etc... Il s'agira de récolter la parole des personnes comme potentielle matière de réflexion et de création. ***La Mer et la Putain ne sera pas un spectacle de vulgarisation, ni documentaire mais davantage une proposition de théâtre documentée et enrichie de témoignages.***

La forme du spectacle

Dans l'optique de proposer un état de nos réflexions écoféministes de manière la plus accessible possible, nous souhaitons avant tout écrire une **forme ludique et participative, abordable par tout le monde.**

Les spectacles qui allient les performances corporelles (danse et/ou combats chorégraphiés) et vocales nous semblent être un terrain de recherche fécond à plusieurs niveaux. Pour **faciliter la transmission** d'abord, pour **engager plus aisément les débats et la médiation** ensuite, et enfin, dans une optique pédagogique, pour donner à la scène des représentations ludiques des luttes écologiques et féministes et y intéresser un large public.

La participation du public est également une des marques de fabrique de la compagnie : de manière toujours bienveillante et peu importe la forme qu'elle prend, nous envisageons ce procédé comme une **façon d'engager une réflexion collective** le temps d'une représentation. La **remise en cause du dispositif frontal**, du confort et/ou du silence imposé d'ordinaire à la salle, nous apparaît comme un outil efficace pour servir cet objectif et nous sommes désireuses de continuer à l'explorer dans *La Mer et la Putain*. Ce projet envisage aussi de nouvelles formes de participation puisque le processus de création comprendra une phase de **recueil de témoignages** sonores. Nous souhaitons ajouter à nos voix celles d'autres personnes concerné·e·s, notamment de femmes âgées, et donner à entendre leurs histoires, leurs rapports au vivant, leur conception d'une société juste, etc...

Avec pour volonté la **démocratisation de ces luttes**, et de ce fait, pour engager des partenariats avec des structures associatives ou de jeunesse, **le spectacle sera adaptable** à divers types d'espaces, intérieurs comme extérieurs.

Aussi, nous projetons **un décor peu encombrant et particulièrement modulable**. Il s'agira notamment d'une exploration autour de multiples matières en tissu. Dans une dynamique ludique, cette perspective nous permettra de jouer avec les stéréotypes de genre associés aux figures féminines que nous convoquerons au plateau. En recouvrant le plateau d'une multitude de tissus, de couleurs, de matières, de fluidités, de longueurs différentes, les 3 actrices seront à même d'alterner les personnages fictionnels et les incursions plus personnelles, avec rapidité et inventivité. Dans des domaines réservés en partie aux femmes, ceux de la couture ou de la mode, le but sera également d'évoquer les enjeux de privilèges et d'oppression dont les vêtements peuvent être un témoin, du stade de la fabrication à celui de l'utilisation.

BIBLIOGRAPHIE

Liste non exhaustive

BAHAFFOU Myriam, *Des paillettes sur le compost. écoféminisme au quotidien*, Le passager clandestin, 2022.

BASTIDE Lauren, *Futur·es : comment le féminisme peut sauver le monde*, Points, 2024

BIENVILLE Béatrice, *La véritable histoire de la gorgone Méduse ou Comment tuer un visage*, Théâtrales Eds coll. Desc, 2022

BURGART GOUTAL Jeanne et CHAPON Aurore, *Resisters*, Tana Editions, coll. Nouveaux Récits, Paris, 2022.

CHÉNÉ du Céline, *Les Sorcières, Une histoire de femmes*, Michel Lafon poche, 2022, inspiré des quatre épisodes de "La Série Documentaire" diffusés sur France Culture.

CHOLLET Mona, *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, Zones, 2018

EAUBONNE (d') Françoise, *Le Féminisme ou la Mort*, Le passager clandestin, 2020.

FEDERICI Sylvia, *Une guerre mondiale contre les femmes. Des chasses aux sorcières au féminicides*, La fabrique éditions, Paris, 2021.

HARARI Yuval Noah, VANDERMEULEN David, CASANAVE Daniel, «*La Naissance de l'Humanité*» et «*Les Piliers de la civilisation*», Albin Michel, t. 1 & 2, Paris, 2020-2021.

SABBAH Blanche, *Mythes et meufs, Mâtin !*, tomes 1 et 2, Mouscron, 2022-2023.

THIÉBAUT Élise, *Les Écoféminismes*, Les Comptoirs des Mots, n°02, Paris, 2022.

VIAL Hélène, *Les Sirènes ou le savoir périlleux. D'Homère au XXI^e siècle*, coll. Interférences, Presses Universitaires de Rennes, 2014.



NOS ATELIERS

À travers nos interventions, notre démarche tend à **ouvrir une fenêtre sur des réflexions et des langages artistiques divers**. Il s'agira ici d'aborder les **thématiques de l'écologie, des représentations du féminin en lien avec la nature et des représentations fantastiques des femmes** dans notre imaginaire collectif.

Dans le cadre d'ateliers, les premiers pas sur scène peuvent être synonymes d'apprehension pour certain·e·s. C'est pourquoi nous avons à cœur de mettre en place un cadre bienveillant d'accompagnement. Les interventions sont ainsi pensées à travers des étapes ludiques, pour permettre de créer une confiance mutuelle au sein du groupe.

Par ailleurs, les moments d'échange et de partage, comme des bords de scène ou des rencontres informelles, sont des ressources précieuses pour nourrir notre travail. Ils sont donc vivement souhaités.

Objectifs artistiques et pédagogiques

Éveiller les jeunes et moins jeunes à des problématiques contemporaines, accentuées par les réseaux sociaux : l'urgence écologique et climatique, le lien entre exploitation des femmes et de la nature, l'extinction du vivant, le mythe de la croissance verte, la désinformation, etc.

Faire découvrir le processus d'une création : ses diverses étapes, composantes, conditions et les métiers qui lui sont nécessaires.

Offrir une première ou nouvelle expérience scénique ; permettre une appréhension du jeu et de l'espace ; apprendre à réagir et communiquer collectivement dans une situation fictive.

Offrir un accès égalitaire à la culture, participer à réduire les inégalités de territoires, de genres, de milieux sociaux, de générations, etc.

Atelier 1 - Le tribunal des sorcières

Durée : 2h

Nombre d'intervenantes : 2 à 4

Déroulé de la séance

- Atelier de création de personnages / marionnettes à partir de tissus (fournis par la compagnie). Initiation à la manipulation de marionnettes.
- Le procès des sorcières

Cycle d'improvisations guidées : chaque sorcière devient une représentante du vivant ou non-vivant (rochers, plantes, animaux, etc) et parle au nom de son entité.

Publics visés

6-12 ans (créer sa sorcière / exercices simplifiés et ludiques de tableaux vivants et comptines)

12-18 ans (créer sa sorcière / Le procès des sorcières)

Adultes (idem)

Atelier 2 - Corps et chant

Durée : 2h

Nombre d'intervenantes : 1 à 3

Déroulé de la séance

- Exercices ludiques d'échauffements vocaux et jeux corporels, pour lier le corps et la voix
- Apprentissage d'un court chant traditionnel (thème écoféministe), éventuellement un chant à danser
- Exercice de circle song (improvisations vocales)

Publics visés

Adolescent·e·s, adultes

OU mixte (familles avec enfants d'au moins 7-8 ans, adultes et enfants, adolescent·e·s)

Atelier 3 - Le tribunal des sorcières

Durée : 2h

Nombre d'intervenantes : 2 à 4

Déroulé de la séance

- Atelier de création de personnages / marionnettes à partir de tissus (fournis par la compagnie). Initiation à la manipulation de marionnettes.
- Le procès des sorcières

Cycle d'improvisations guidées : chaque sorcière devient une représentante du vivant ou non-vivant (rochers, plantes, animaux, etc) et parle au nom de son entité.

Publics visés

6-12 ans (créer sa sorcière / exercices simplifiés et ludiques de tableaux vivants et comptines)

12-18 ans (créer sa sorcière / Le procès des sorcières)

Adultes (idem)

Il est préférable de séparer les moins de 12 ans car nous adaptons l'atelier pour les plus jeunes, en revanche il est possible de mélanger les adolescent·e·s et les adultes.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Louise de Sédouy

Docteure en Arts et chargée de cours en études théâtrales entre 2020 et 2025 à l'Université Bordeaux Montaigne, Louise de Sédouy s'attèle à la mise en scène, au jeu, à la pédagogie et à la recherche théâtrale (histoires, dramaturgies et lieux de spectacle du XVIII^e siècle à aujourd'hui). Entre 2013 et 2019, elle suit les cours d'art dramatique et de chant lyrique des Conservatoires de Guéret puis de Mérignac. En 2017, elle co-fonde la compagnie 10 Secondes et des Brouettes pour la création du Projet, libre adaptation du film *Réalité* de Quentin Dupieux. En juin 2021, elle met en scène *Coricocolan*, parodie du mythe de *Coriolan* avec 10 acteur.ice.s, dans le cadre du Festival Fulgurances, qu'elle coordonne également. En 2021 rejoint la cie du Chien dans les Dents en tant que trésorière et chanteuse d'une chorale autogérée.

Julie Deniel

Originaire de Nantes, Julie suit les enseignements du Deust Théâtre de Besançon. Une fois le diplôme en poche, elle pose ses valises à Rennes où elle passe les trois années suivantes. Entre L'Arène Théâtre et A Caso'art, compagnie qu'elle crée avec une poignée d'ami·e·s, elle participe à une douzaine de créations scéniques diverses et variées, en tant qu'éclairagiste et comédienne. Forte de ces expériences, son désir de nouveauté la mène jusqu'à Bordeaux et son master Arts de la Scène. Aujourd'hui, entre Rennes et Bordeaux, elle travaille en tant qu'interprète et/ou chargée de production et d'administration avec les compagnies Des Humanités, Nephtys, 10 secondes et des brouettes, PulsionL et Territoires de la Voix.

Sarah Caillaud

Après un mémoire sur l'écriture des personnages victimes de violences conjugales par des autrices contemporaines, dans le cadre de son Master Expérimentation et Recherches dans les arts de la scène à l'Université Bordeaux Montaigne, Sarah Caillaud devient membre fondatrice du Collectif Kyôdai. Elle met en scène une adaptation de *Poings* écrit par Pauline Peyrade, présentée au Festival International à Sharm El Shakes en Egypte (2019), ainsi qu'une adaptation de *The Waves* de Virginia Wolf au Festival Étudiant de Vercelli en Italie (2019), et est autrice et metteuse en scène de *Verset I - [Ta famille tu aimeras]*, première création du Collectif Kyôdai, jouée au Théâtre Alizé de Cenon et au Festival Fulgurances à l'Université Bordeaux Montaigne en 2021. Elle mène également des ateliers de théâtre et d'écriture à l'Université Bordeaux Montaigne.

Laurie Péhau

Après l'obtention d'un BTS Design d'espace à Nantes et d'une Licence en Arts du spectacle à l'Université Bordeaux Montaigne, Laurie Péhau poursuit ses études en Master Arts à l'université de Lorraine dans le but de devenir scénographe et d'approfondir sa connaissance des arts, en particuliers ceux de la scène. Elle participe à plusieurs stages, dans les atelier de l'ONBA (2 mois), ou elle a aidé à la conception et à la fabrication de l'exposition estivale, ainsi que deux mois chez les Plastiqueurs, une association d'artistes plasticiens qui s'occupent de la scénographie du festival d'arts de rue, VivaCité à Sotteville-lès-Rouen. En 2017 elle co-fonde la compagnie 10 Secondes et des Brouettes et intervient dans les différents projets en tant que scénographe, costumière et régisseuse.



La compagnie

La Compagnie 10 Secondes et des Brouettes a été fondée en 2017 à Bordeaux et s'attache depuis à proposer des **spectacles de théâtre mêlés à d'autres médiums** : marionnette, danse, combats chorégraphiés ou vidéo.

Dans une démarche tournée vers **la pluridisciplinarité et l'expérimentation**, nous sommes à la recherche d'un équilibre entre les différents éléments qui constituent une pièce. L'utilisation de procédés artistiques ludiques ou parodiques permet d'apporter aisément, par le partage, des outils de réflexion, des pistes pour s'interroger sur nos pratiques quotidiennes, individuelles et collectives.

Expérimenter d'autres rapports avec le public : dispositif et implication

Dans l'optique de proposer une réception différente des spectacles, nous expérimentons souvent des **dispositifs scène-salle qui dépassent le cadre scénique habituel** : hors des salles lorsque cela nous est permis, dans la rue, devant une église, sur un tapis d'herbe devant une arche en pierre, etc. L'une de nos volontés est d'inviter le·la spectateur·ice à sortir de son confort passif, en modifiant les espaces de jeu à notre portée, pour proposer un **tri frontal, quadri frontal ou semi-circulaire**. De même, des incursions sont très souvent faites au sein même du public, pour lui offrir régulièrement des **espaces de proximité et des échanges ludiques**.

Tous ces procédés spatiaux participent à l'élaboration d'un **spectacle immersif**. La participation du public contribue à cette volonté de spectateur·rice·s actif·ve·s : un public impliqué, un public mobile parfois, un public qui a un pouvoir sur l'évolution du spectacle. En tout cas un public qui favorise la spontanéité et permet l'imprévu, générateur de créativité. Ces contributions, collectives ou non, nous questionnent sans cesse : quelles causes, quels effets et conséquences ces variations scéniques provoquent-elles sur le public, sur les artistes en scène, et sur le lien qu'ils·elles entretiennent ?

Intégrer une dimension ludique dans nos créations est une de nos intentions les plus récurrentes. Nous visons ainsi à concilier un théâtre à la fois qualitatif par l'exigence des artistes, et à la fois porté par l'enthousiasme d'un public à qui l'on demande de jouer. Jouer avec nous, au sens premier du terme : un jeu, un amusement, un passe-temps, un plaisir, une fête partagée. **Nos spectacles, résolument festifs, se veulent des temps d'échanges collectifs et de complicité** entre nous, acteur·ice·s et technicien·ne·s, mais aussi et avant tout avec les personnes devant nous. Il s'agit ici de mettre en action les spectateur·ice·s pour leur permettre une réflexion pratique, par le faire, par le rire, par le choix.

Adapter et transmettre

Cette complicité une fois établie nous permet de transmettre tout un panel d'émotions et de réflexions, avec une fluidité qui nous semble primordiale. Une approche par l'adaptation est commune à plusieurs de nos créations, souvent à travers le prisme de la parodie. Il s'agit, dans cette même démarche de transmission, d'offrir des référentiels au public pour leur parler plus facilement. Parodier, c'est s'approprier, détourner, réécrire ou travestir divers éléments, peu importe qu'il s'agisse d'une pièce précise, d'un thème précis, d'une forme, d'un style, d'une convention, du jeu d'un·e interprète ou des procédés d'un·e auteur·ice en général.

Notre dernière création

Rovers, émission spatio-théâtrale

Spectacle tout-terrain et tout public à partir de 7 ans

Création été 2022 - Durée 1h15

Écriture et mise en scène collective de Célestine FISSE, Bastien PLAS, Thibault MARISSAL, Louise DE SEDOUY, Julie DENIEL et Johanna LAFONT

Interprétation : Hanna L. ALVES, Johanna LAFONT, Julie DENIEL et Louise DE SEDOUY

Chorégraphie de combat : Daphné RICQUEBOURG

Composition musicale : Paul RICCI

Régie générale : Laurie PEHAU

Partenaires financiers : Programme d'Animation d'Initiatives (NACSTI [Région NA]), Région Nouvelle-Aquitaine, Département de la Gironde (Jeunes en action), Mairie de Bordeaux (FAEE et Je Relève le Défi), Mairie de Quartier Bordeaux-Sud (FIL), CAFGironde (Jeunes en Action)

Partenaires de création : Collectif Toc-Toc (construction capsule spatiale pour médiation et création sonore), La Cie du Chien dans les Dents / Chapèle-mêle - Les Petits Châtelets / La Maison Broche / Le Théâtre en Miettes / Le Théâtre Alizée (accueils en résidences), le collectif l'Azurium (prêt de matériel)

Résumé

Avez-vous déjà rêvé d'un monde meilleur ? Avez-vous déjà rêvé de partir, loin, et de ne jamais revenir ? Grâce au programme Mars4Life, tout devient possible.

Mais l'état d'urgence est annoncé. Un volcan entre en éruption et un nuage se propage sur l'ensemble de la terre : l'hiver permanent est proche. Certain·e·s s'organisent pour partir vers un ailleurs, d'autres cherchent des solutions de survie. Les autorités insistent : il ne faut pas céder à la panique, rien n'est perdu, la situation est sous contrôle. Les médias s'en mêlent et l'urgence de la situation devient risible. Qui faut-il croire ? Quelles décisions prendre ?

Dans une atmosphère à la fois absurde et apocalyptique, quatre acteur·ice·s se muent en différents personnages de la société - publicitaires, activistes, journalistes, expert·e·s, politiques... Entre l'intime et le politique, le réel et la fiction, les frontières sont poreuses. Les spectateur·ice·s sont invité·e·s à aiguiser leur esprit critique

Calendrier des représentations

du 6 au 9 Juillet 2022 // Festival Pionnat dans la rue (23)

24 juillet 2022 // Festival La Maison Toc Toc #2 - Bordeaux

28 septembre 2022 // La Bonne Graine - Isle St Georges

29 Avril 2023 // Festival Cosmicomix - Talence

4 Août 2023 // Nuit des étoiles - Cap Sciences - Floirac

du 23 au 26 août 2023 // Festival d'Aurillac (15)

18 septembre 2023 // IUT Bordeaux Montaigne - Bordeaux

26 septembre 2023 // Université Bordeaux Montaigne - Pessac

29 septembre 2023 // Cap Sciences - Nuit Européenne des

Chercheur·e·s - Bordeaux

6 avril 2024 // Centre d'animation de Bordeaux Sud

6 et 9 octobre 2024 // Semaine de l'Espace - Côté Sciences - Mérignac

27 novembre 2024 // Centre d'animation St Michel - Bordeaux

24 janvier 2025 // Local du Chien dans les Dents - Bordeaux

© Gautier DUFAU | Cap Sciences

